

REFLECT

Religieuses Ursulines
Généralat
Rue Musin 1
1210 Bruxelles



mars 2017

MARQUER LA DIFFERENCE DANS NOTRE RELATION AVEC DIEU ET CELUI DES AUTRES

Nous voici encore pour répondre à l'invitation que Dieu nous lance. **Le Carême**, un temps de quarante jours en vue de nous préparer à la rencontre du Christ ressuscité de Pâques.

Quand nous focalisons sur le temps tout court en parlant du Carême, il semble être un moment auquel on doit s'exercer à des pratiques quelconques (prière, partage, pénitence) et continuer sa vie paisiblement après ce temps. Considérer le Carême dans cette conception semble limiter dans le temps, sa dimension qui symbolise toute notre vie. Le Carême comme temps, serait un rappel de nous arrêter, réorienter notre vie Chrétienne pour nous concentrer sur l'essentiel.



Marquer la différence dans notre relation avec Dieu et avec les autres. La relation alimente toute la dimension de notre être pour que nous vivions dans l'harmonie avec Dieu et les autres. Le chemin du Carême est un chemin du bonheur qui résulte du choix entre une vie d'amour, que nous propose le Christ, et nos petits égoïsmes. Nous avons besoin de nous convertir pour marquer une différence dans notre relation avec Dieu et les autres. C'est dans une contemplation vécue dans la dimension

intérieure que nous rencontrons Dieu en profondeur. De cette relation, Dieu transmet son Esprit dans tout notre être et que nous transmettons à notre tour aux autres aux autres. « Quand il y a don de soi dans la relation, il y a la possibilité d'engendrer la vie en l'autre, d'être à l'origine de sa naissance à sa véritable identité, celle de fils et de fille de Dieu »

Redevenir chrétien à travers le changement intérieur, c'est accepter librement que nous dépendions de Dieu, notre véritable Créateur, se mettre à l'école de l'amour de Dieu sur la croix pour apprendre à redonner à notre tour son amour aux autres. En résumé, « accepter le mystère de la croix » qui n'est autre que le mystère de l'amour profond de Dieu. Plus pratiquement, nous sommes invitées à revisiter nos trois domaines relationnels :

La prière : rétablir notre communication avec Dieu par la contemplation des mystères de l'amour de Dieu : contempler Dieu dans sa nature qui se révèle de différentes facettes. -

Le partage : incarner la nature de Dieu et se tourner vers les autres, être ambassadeur de Dieu auprès des autres, pour « le faire connaître et le faire aimer »

La privation : Par rapport à nous-mêmes, se vider de nous-mêmes et laisser à Dieu une place, laisser à l'autre une place.

Bonne nouvelle : Ou est ce que j'ai besoin de me convertir pour marquer la différence dans ma relation avec Dieu et les autres ?

Sister Bernadette Mwavita

Notre charisme auprès de Jean Lambertz

Pendant le temps de Pâques, j'ai réfléchi sur la croissance de l'Eglise primitive, allant d'une petite communauté de croyants à Jérusalem jusqu'à une extension rapide dans les parties du monde alors connues.

Je suis frappée de voir combien cette histoire est parallèle à la naissance et à la croissance des Ursulines de Tildonk. Jean Lambertz, comme les premiers disciples, était un homme simple, doué d'un amour profond pour Dieu. Son ouverture aux inspirations du Saint Esprit l'ont conduit à agir d'une manière humainement inattendue pour un simple prêtre de campagne. Son désir de servir Dieu et le peuple de Dieu l'a conduit à accomplir des choses extraordinaires dans un temps relativement court.

Comme les premiers disciples, Jean n'avait que sa foi et sa confiance pour commencer son ministère. Contre toute probabilité, il a été capable de rassembler quelques femmes dans une étable, afin de commencer une école paroissiale, pour que les enfants de Tildonk puissent étudier dans un environnement centré sur Dieu. Ce petit pas a rencontré beaucoup de difficultés et d'épreuves; pourtant sa foi et sa persévérance l'ont fait avancer dans sa mission. La petite communauté de « sœurs » a dû être dispersée selon un Décret Royal, quatre années après qu'elle s'était réunie. Ni Jean, ni ces femmes, n'ont renoncé à leur rêve. Grâce à leurs prières constantes et à l'intercession de Notre Dame des Douleurs, les « sœurs » eurent la permission de vivre ensemble, sans s'appeler des « religieuses ».

Peu après l'indépendance de la Belgique et la proclamation de la liberté religieuse, Jean a contacté les Ursulines de Bordeaux,

afin que son nouveau groupe de religieuses puisse vivre selon leur Règle. La petite communauté s'est développée, et en quelques années les premières Ursulines de Tildonk ont prononcé leurs vœux perpétuels.

Comme Paul, Jean était rempli de zèle missionnaire. En quarante ans, les Ursulines de Tildonk se sont répandues en Belgique, aux Pays Bas, en Angleterre et en Indonésie. Des couvents et des églises ont rayonné comme les premières églises chrétiennes, en raison des efforts apostoliques de Paul. En remarquant la ressemblance entre la croissance de l'Eglise primitive et les Ursulines de Tildonk, nous pouvons reconnaître le travail de l'Esprit qui construisait quelque chose de grand à partir de ce qui semblait n'avoir aucune importance. Pouvons-nous reconnaître que le même Esprit travaille chez les Ursulines de Tildonk aujourd'hui?

Il semble que maintenant nous avons à faire un choix. Nous pouvons voir des signes de diminution aux Etats-Unis, en Belgique et au Canada, et succomber au découragement et à un manque d'espoir, ou bien nous pouvons percevoir les croissances en Inde et au Congo et y voir des signes d'une avancée et d'une nouvelle vie. Nous pouvons avoir foi, espérance et confiance comme Jean Lambertz, et faire ce que nous pouvons en étant ouvertes aux oeuvres de l'Esprit, ou bien nous pouvons passer le reste de nos jours à attendre dans la chambre haute.

Pour ma part, je suis stimulée par l'espoir : alors qu'il semble que le monde se dirige vers l'obscurité et la mort, Dieu apporte lumière et amour et fait toute choses nouvelles.

**Associée de la Province des USA
Linda Siani**

48^{ième} Assemblée Plénière de la CRWI

La 48^{ième} Assemblée de la Conférence des Religieuses de l'Inde (CRWI) a eu lieu au Centre de Renouveau Spirituel de St Jozeph Vaz, à Goa l'Ancien, du 19 au 22 janvier 2017, sur le thème : « Appelées à être des femmes de contemplation, de communion et de compassion ». Il y eut 375 participantes. Ce thème, bien défini et approprié pour aujourd'hui, apportait beaucoup de zèle, d'enthousiasme et de puissance en ce temps de *Chronos* et de *Kairos*, comme l'a relevé la Rév. Sr Rita Pinto, Présidente de la CRWI, dans son discours fondamental.

En attirant notre attention sur les réalités du monde et les besoins de l'heure, elle a affirmé que pour être des signes et des témoins efficaces dans un monde qui change rapidement et qui est fortement injuste, nous avons besoin d'une Vision qui nous donne un sens, une foi qui nous donne du courage, et une communauté qui nous soutient. Elle a insisté pour que nous soyons un levain conscient dans la masse, une présence efficace qui apporte de l'espoir aux marginalisés, que nous soyons des êtres transparents dans lesquels les autres peuvent voir le sens qu'il y a à rejoindre la route humaine avec amour et responsabilité.

Le partage de nos réflexions sur les 3 "C" par différents experts nous ont éveillées et enrichies, pour que nous soyons des personnes de contemplation, conscientes que Dieu est connu et aimé au coeur de notre être, et que la recherche continuelle de la présence divine nous la fait trouver dans la foi et l'espérance, avec un amour qui aspire au Divin. L'union avec Dieu nous conduit à partager ou à échanger nos pensées intimes et nos sentiments, à

participer à un partage d'expériences mentales et spirituelles, et à participer au culte chrétien, où le pain et les vin sont consacrés et partagés comme le corps et le sang du Christ. Approfondir nos relations et nos liens, faciliter le pardon et la réconciliation sont un besoin urgent pour être miséricordieux et avoir de la compassion, comme notre Père qui est aux cieux.

Conscientes de la situation du monde et de l'Inde aujourd'hui, et des influences positives et négatives, les 375 Supérieures Majeures de l'Inde se sont engagées à prendre des mesures courageuses, afin d'avoir des perspectives justes sur la vie, la société et l'univers, en réponse à l'invitation du Saint Père. Nous faisons nos meilleurs efforts pour prendre des mesures et des directives adéquates, afin de transformer en réalités les buts mentionnés ci-dessous :

1. Créer des communautés de contemplation, de communion et de compassion.
2. Créer une solidarité et le soin du bien-être de la famille humaine et de toute la création.
3. Avancer au-delà des frontières, afin de créer une fraternité mondiale.
4. Envoyer davantage de Soeurs poursuivre une formation théologique.

Srs. Ursula, Maria & Suchita
Provinciales en Inde

Recherches d'Archives sur le Père Jean Lambertz

Le 7 février, Soeurs Bimla, Bernadette Uytterhoeven et Jane ont passé une après-midi fructueuse aux Archives du Diocèse de Malines.

Ayant demandé d'avance un rendez-vous avec l'archiviste, les Soeurs ont trouvé deux dossiers qui les attendaient. L'archiviste était aussi intéressé que les Soeurs devant ces trouvailles. Un dossier contenait des documents originaux sur des problèmes entre le Curé, le Père Jean Lambertz et le diocèse.



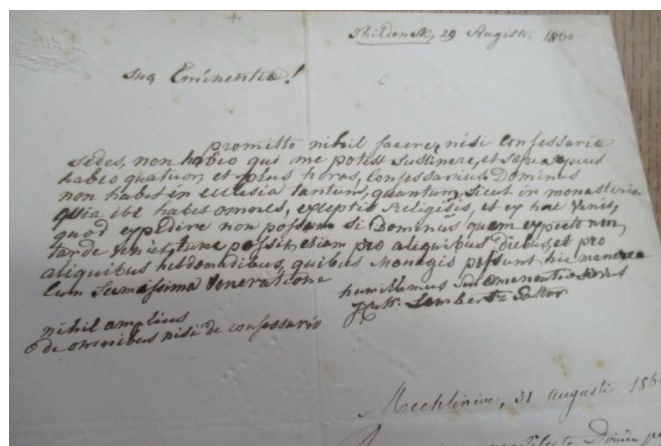
L'autre dossier contenait une collection de lettres et de documents relatifs à la fondation, pendant les premiers jours de la congrégation, jusqu'à un article dans un journal de 1900 sur le désir du Pape que toutes les Ursulines forment une union. Une autre feuille était un document dans lequel le gouvernement ordonne aux Soeurs de quitter leur école et leur convent et de retourner chez elles.



La lettre officielle du gouvernement, disant aux Soeurs de quitter leur couvent et de se disperser, datée du 14 septembre 1822.

Le temps était trop court pour toutes les recherches que les Soeurs voulaient faire dans ces matériaux. Quelques documents concernant l'Eglise étaient en latin, d'autres en français et en flamand.

Une lettre de Jean Lambertz, datée du 29 août 1866, est indiquée, écrite en latin et demandant au Vicaire Général de lui permettre de prendre sa retraite, mais de continuer à entendre les Confessions.



Le 31 août, la réponse fut envoyée au Curé Lambertz de ne plus entendre des confessions en raison de sa « faible mémoire », car il risquait de pardonner à des gens qui ne devraient pas recevoir le pardon.

Le but de la visite des Soeurs était de trouver des documents originaux sur la fondation, afin de donner une lumière nouvelle à ce que nous savons déjà de nos lectures. Une autre visite est prévue à l'avenir, pour continuer les recherches.

Sr. Jane Quinlan

Pour votre réflexion :

La prière continue et l'esprit de sacrifice, la grande simplicité et la confiance en Dieu du Père Jean Lambertz lui ont donné le courage de risquer et d'avoir la force de persévérer dans les entreprises qu'il jugeait conformes à la volonté de Dieu.

